

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Mercredi 24 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Mercredi 24 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-07-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2745, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 24 Juillet 1850

Non vraiment ce serait trop shabby de venir à présent avec l'obligation de vous retrouver au Val-Richer le 6, ce qui vous ferait quitter Ems le 2 août, car enfin il faut le temps de voyage. Renoncez à cela maintenant. Ce serait absurde. Puisque

vous vous arrangez toujours de façon à avoir des devoirs de 10 en 10 jours, je ne vois pas le moyen d'entreprendre un voyage. Je ne veux pas de vous à présent, dans quelques jours j'aurai décidé Schlangenbad. Alors vous m'y trouveriez après les prix de l'Université. En ne s'arrêtant pas on arrive à Ems le 3ème jour. Ainsi aller et venir 6 jours de Paris seulement ! Ce qui fait huit pour le Val-Richer. A moins que vous ne soyez parti aujourd'hui je ne vois pas le moyen que vous me fassiez une visite de plus de 48 heures. Vraiment cela n'en vaut pas la peine.

Hier la chaleur a été très forte. Aujourd'hui c'est le tour de la pluie. Ces changements soudains rendent tout le monde un peu malade. Il n'y a d'autre protection pour les demoiselles Ribinsky que le Maréchal Paskevitch, il peut tout. Je le connais, mais je n'aimerais pas à me mettre en avant dans cette affaire. Ce sera possible par le Prince Labanoff son gendre que vous avez vu à Paris, et qui y revient. On me dit qu'on est très large en fait d'argent chez nous pour les Polonais. Que va devenir ma lettre ? J'espère qu'elle vous trouvera chez vous, & que vous ne ferez pas la bêtise, pardonnez moi de me faire une visite comme si j'étais à Beauséjour. Il sera temps après le 14. Aberdeen ne m'a pas répondu. Je ne pense donc pas qu'il vienne. Je lui avais parlé du 1er au 3 août croyant alors que ce serait là le moment où vous viendriez. Je finis je n'ai rien du tout à dire. J'apprends que les 25 de la Commission sont mauvais. Je n'ai pas lu la liste encore. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Mercredi 24 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-07-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3442>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 24 juillet 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Leus le 24 juillet 1850.

2745

un mainent u serait trop
shabby de venir aprésent avec
l'obligation de s'en retourner au
vot d'ici le 6, enfin vous fin
quitter Leus le 2 août, car
enfin il faut le tour de voyage.
renvoyer à cela maintenant
u serait absurde. quelques
vous vous arrangez toujours
de façon à avoir du devoirs
à 10 ou 15 jours, si ce
vois possible moyen d'interrompre
un voyage. si ne vous perd
vous aprésent. dans quelques
jours j'aurai décidé Schlegel
alors vous vi y trouvez
après le pris de l'Université.

6

8

mes s'arrivant par on arrive
à Paris le 3^{me} jour. ainsi aller
d'ici 6 jours, de Paris à
Mantes, ce qui fait huit jours
le Val de la Seine. à Mantes que
vous ne soyez parti aujourd'hui
je ne vois par le moyen
que vous ne passiez avec
votre de plus de 48 heures.
malheureusement cela n'est pas
la peine.

Mais la chaleur est très forte
aujourd'hui et elle le sera de la
pluie. on chauffe même soudain
toute la seconde main
que malade.

il n'y a d'autre protestation
pour la démission de M. de
Mantes.

que le marquis de La Roche, il
peut tout. je le connais, mais
je n'ai aucun moyen de le faire
savoir dans cette affaire.
ce sera possible par le moyen
de la poste ou par le moyen
d'un courrier qui ira
avec moi à Paris, à qui y
reviendra. on me dit qu'on
est très large en fait d'argent
dans ce pays de la Seine.
que ne demandez vous une lettre?
j'espère qu'elle vous donnera
des nouvelles, à quel point vous en
serez par la lettre, par le moyen
d'un courrier qui ira
comme si j'étais à Paris.
il devrait aller après le 14.

attendez un peu à Paris
répondre. je ne puis vous
1441

pu' il s'ennuie. j' lui avais
parlé du 1^{er} ou 3. août croyant
alors que ce serait là le moment
où vous viendriez.

j' finis j' n' ai rien de tout
à dire. j' apprendrai par le 25 de
la commission s'ont manqués.
j' n' ai pas lu la liste encore
adieu adieu. /

Val Richer - Jeudi, 25 Mai 1850 ²⁷⁴⁶

La poste me traite si, cette
année avec une grande courtoisie; elle envoie
un facteur au Val Richer exprès pour moi. Il
vient directement, chargé de mes lettres
et attend quatre heures, avant de
reparter. Comme au temps de ma jeunesse.
Lettre fautive a été sans doute l'objet de quelque
hésitation, car il y a eu trois fois elle a été
suspendue. Je lui rendrai à la fonte; le
facteur faisait une tournée de l'autre, arrivait
ici, et repartait presque aussitôt. Il paraît
qu'en s'étant enfin tout à fait dévoué pour la
bonne cause. Le facteur me le dit. J'en suis
fort aise, et je le remercie de quelque façon
au Directeur général que j'y suis sensible.

On annonce la convocation des Comités
général pour la fin d'août quinze jours ou
trois semaines après le départ de l'Assemblée.
Ils se préparent fort tranquillement. C'est évident
comme une institution plus avouée dans
le pays qui beaucoup d'autres, les propriétaires
y ont goût et confiance, sans distinction.